

BALLEREAU (Nicolas).

Aix 1875.

MEMBRE PERPÉTUEL,

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DU CREUSOT.

Le 29 octobre 1922, ont été célébrées, au Creusot, les obsèques de notre regretté camarade BALLEREAU Nicolas (Aix 1875), ingénieur principal, chef des services d'exploitations générales à l'usine de MM. Schneider et Cie, décédé au Creusot, le 27 du même mois, après une très courte maladie.

De nombreux amis personnels et camarades du défunt avaient tenu à apporter à la famille l'expression de leur douloureuse sympathie. Selon la volonté de notre regretté Camarade, aucun discours ne fut prononcé et aucune couronne déposée sur son cercueil.

Originaire du Creusot, M. BALLEREAU fit ses études à l'École d'Arts et Métiers d'Aix, dont il sortit en 1878 avec le numéro 1, puis il entra, comme stagiaire, aux usines du Creusot et passa successivement : dessinateur, agent d'essais, chef de bureau des essais au service des ateliers de construction, puis chef des essais, chef de fabrication, chef de service ingénieur principal au service des forges et, enfin, ingénieur principal chef des services d'exploitations générales.

Dans toutes les situations qu'il a successivement occupées, M. BALLEREAU s'est toujours montré comme un employé travailleur et dévoué et comme un chef obéi et respecté.

Président de la Commission régionale du Creusot, M. BALLEREAU était un membre assidu de nos réunions et payait largement de sa personne pour l'organisation de nos fêtes de camaraderie.

Tous ceux qui l'ont connu conserveront le souvenir d'un ingénieur de haute valeur et d'un camarade serviable, au dévouement éprouvé.

Communication adressée par la Commission régionale du Creusot.

BERNARD (Ch.-Émile).

Châlons 1830.

Le 17 décembre 1922 une assistance, nombreuse et douloureusement émue, conduisait à sa dernière demeure notre excellent et regretté camarade Charles-Émile BERNARD, décédé à Boulard (Eure-et-Loir), le 15 décembre 1922.

Entré à l'École de Châlons en 1880, BERNARD en sortait dans un bon rang, en 1883, et, aussitôt, accomplissait son année de volontariat, à la fin de laquelle il était nommé officier de réserve.

Libéré du service militaire, il dirigea les travaux de construction du fort de Douaumont; puis, de 1891 à 1898, il devint ingénieur du service des eaux de la ville de Saint-Brieuc.

C'est en occupant cet emploi qu'il fit la connaissance de notre camarade PORTET, avec lequel il s'associait et rachetait une entreprise de sondages, en 1898.

A l'expiration de son contrat d'association, en 1908, BERNARD décida de se consacrer à nouveau, comme ingénieur-conseil, à la captation et à l'adduction des eaux potables pour l'alimentation des villes; sa pratique des sondages lui avait permis d'acquérir une compétence toute particulière en la matière; mais, sur ses dernières années, la maladie l'y obligeant, il avait dû arrêter complètement le cours de ses travaux.

Cependant, quand, voici un peu plus d'un an, sa promotion organisa un banquet, son mot d'excuse et de regret, de ne pouvoir y assister, laissait comprendre le ferme espoir qu'il avait de voir bientôt sa santé se rétablir.

Le destin cruel en a décidé autrement, et celui qui fut un esprit distingué, aux sentiments délicats et bons, est aujourd'hui disparu.

BERNARD laisse une veuve et une fillette effondrées de douleur, et des amis qui, le cœur serré, se souviennent de la main tendue si loyalement, avec laquelle il les accueillait toujours, et que voici désormais glacée.

Communication adressée à la Société par M. L. BORAMÉ (Châl. 1880).